



CLASSIQUES
GARNIER

« Résumés/Abstracts », *L'Historia regum Britannie et les "Bruts" en Europe. Production, circulation et réception (XII^e-XVI^e siècle)*, Tome II, *Production, circulation et réception (XII^e-XVI^e siècle)*, p. 599-607

DOI : [10.15122/isbn.978-2-406-07201-0.p.0599](https://doi.org/10.15122/isbn.978-2-406-07201-0.p.0599)

La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.

© 2018. Classiques Garnier, Paris.
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.
Tous droits réservés pour tous les pays.

RÉSUMÉS/ABSTRACTS

Jaakko TAHKOKALLIO, « Publishing the *History of the Kings of Britain* »

L'article examine les dates de rédaction et le contexte historique des trois dédicaces à l'*Histoire des rois de Bretagne*. Analysant les manuscrits, l'histoire du texte, divers récits et chartes, il propose une chronologie différente des études précédentes. Il en déduit surtout que Geoffroy a d'abord fait circuler sa chronique en France en la présentant, probablement en 1138, à Robert de Gloucester. Les *Prophéties de Merlin*, disponibles avant décembre 1135, pourraient elles aussi avoir circulé d'abord sur le continent.

This article examines the timeline and probable historical contexts of the three different dedications of Geoffrey of Monmouth's History of the Kings of Britain. It combines evidence from manuscripts, textual history, narratives, and charters to present a revised chronology for their making. Most importantly, it argues that Geoffrey first made his History available in France, by presenting it to Robert of Gloucester, probably in 1138. More tentatively, it suggests that the Prophecies of Merlin, published prior to December 1135, may also have been first put into circulation on the continent.

Clara WILLE, « Les manuscrits des *Prophetie Merlini* avec commentaire. Les différentes familles de commentaires »

Offrant un panorama général des différents commentaires latins qui ont pu être adjoints aux *Prophetie Merlini*, l'article montre que l'ambiguïté des prophéties permettait aux commentateurs du XI^e siècle d'exprimer des critiques à l'égard des rois anglo-normands. Sont ainsi commentés, parfois à charge, l'instauration de nouveaux impôts par Henri I^{er}, la mort de son héritier légitime dans le naufrage de la Blanche Nef, ou encore la conquête du Pays de Galles par Édouard I^{er}.

This article presents an overview of the different commentaries to the Prophetie Merlini composed around 1135. Around forty commentaries written between the 12th and 15th centuries have been transmitted to us. The ambiguous language of Prophetie

Merlini enabled their contemporary interpreters to link particular prophecies to the major events of the Anglo-Norman period and to criticize the politics of the successive kings, e.g., the introduction of new taxes under Henry I, the death of his only legitimate son in the shipwreck of the White Ship, or the conquest of Wales by Edward I.

Judith WEISS, « The text of Wace's *Brut* and how it is treated by its earliest manuscripts »

Cet article s'intéresse à un témoin particulier du *Roman de Brut* de Wace : le manuscrit Durham, Dean and Chapter Library, C.IV.27, copié au tournant des XII^e et XIII^e siècles. Par sa tendance à l'abrégement, cette copie se distingue des autres témoins insulaires anciens du roman. Outre que de telles *lectiones singulares* sont révélatrices de l'horizon d'attente de ses destinataires, il fournit des éléments intéressants pour éditer le roman.

This article looks at the apparent omissions made to Wace's original text of the Brut, occurring in the work's earliest manuscript: ms D, Durham Cathedral Library C iv 27 (late 12th or early 13th century), while admitting that we cannot be sure what precisely that original was like. Editions of the Brut have added to our uncertainty by printing hybrid texts, combinations of different manuscripts. However, a close look at D at least shows us certain interesting characteristics in the early reception of the Brut. Its differences from other early Mss may supply pointers to its patron, commissioning a new manuscript of a popular text, and to his or her tastes, and even, perhaps, suggest the area where it was written.

Nancy VINE DURLING, « The UC Berkeley *Brut* fragment. A new transcription and assessment »

Parmi les témoins fragmentaires du *Roman de Brut* de Wace, un seul est resté inédit à ce jour : le bifeuille f UCB 165. Il s'agit d'un court fragment de la fin du XIII^e ou du début du XIV^e siècle. Le présent article comprend une édition accompagnée d'images du fragment analysé. Dans le prolongement d'études antérieures, cet article met au jour des indices linguistiques qui suggèrent que le fragment UCB 165 est la copie continentale d'un original insulaire.

Among the fragmentary versions of Wace's Roman de Brut, only one has remained unedited: a short fragment transcribed at the very end of the 13th century or very beginning of the 14th. Specialists have argued on linguistic grounds that the manuscript was probably a continental copy of an insular original. The present discussion, which

is accompanied by an edition of the text and color photographs of it, offers a new look at various scribal and decorative aspects of the fragment, along with a reexamination of several of the more unusual dialectic features. Taken together, these physical and linguistic features suggest that the fragment may well have been an insular copy of a continental original.

Diana B. TYSON, « A study of medieval French *Brut* manuscripts in London collections »

Cet article examine onze manuscrits du *Brut* anglo-normand en prose, ayant appartenu à différents possesseurs et conservés dans diverses bibliothèques londonniennes. La quantité et la diversité de ces « Bruts » sont telles qu'il est presque impossible de les mettre en série, tout au moins sans mener au préalable une étude fine de chacun d'entre eux. Parmi ces onze manuscrits, six contiennent uniquement le « Brut », contre cinq qui sont des compilations. Dans ces dernières, le « Brut » cohabite avec des œuvres dont le contenu est parfois très éloigné du sien.

This article examines 11 French Prose Bruts that have different owners and are kept in several London libraries. The quantity and diversity of these Bruts are such that it is almost impossible to gain a clear view of these texts without studying them one by one. Among the 11 manuscripts studied in the present paper, six contain only the "Brut" and five are compilations in which the text is kept together with other works whose content is sometimes very far from the "Brut".

Brynley F. ROBERTS, « A web of Welsh *Bruts* »

Brynley Roberts analyse le contenu de neuf traductions galloises de l'*Historia Regum Britannie* qui ont été composées entre le début du XIII^e et le XVI^e siècle. Nombre de ces « Bruts », émaillés de *lectiones communes*, sont à mettre en relation avec l'abbaye cistercienne de Valle Crucis (N.-E. du Pays-de-Galles). Ils attestent les réactions créatives suscitées par l'*Historia* au cours de plusieurs siècles de changements sociaux et politiques dans cette région.

Brynley Roberts analyses the texts of 9 Welsh versions or redactions of HRB ranging from the early 13th c. to the 16th c. Many of these are amalgams and most appear to have been associated in some way with the Cistercian abbey of Valle Crucis in N.-E. Wales. The texts represent a creative response to HRB in changing social and political circumstances over a long period in a particular area of Wales.

Aude Mairey, « La tradition du *Brut* en moyen anglais à la fin du Moyen Âge »

Les *Bruts* comptent parmi les textes les plus lus en Angleterre de la fin du Moyen Âge. Composées en français à la fin du XIII^e siècle, puis adaptées en latin et en anglais, ces chroniques, longtemps délaissées par l'historiographie moderne, suscitent aujourd'hui des études, surtout focalisées sur leur circulation et leur réception. Cet article mobilise des analyses lexicométriques pour dégager quelques enjeux majeurs de ces textes, qui permettent de mieux comprendre la société et la culture anglaises de la fin du Moyen Âge.

The Bruts were among the most read texts in England at the end of the Middle Ages. Written in French at the end of the 13th century and then translated into Latin and English, these chronicles were long overlooked by modern historiography. Today, they are the subject of an extensive analysis that mostly focuses upon their circulation and reception. The aim of this paper is to foreground some of the major issues of these works in order to gain a more in-depth understanding of English society and culture at the time.

Russell POOLE, « The textual tradition of Gunnlaugr Leifsson's *Merlínussþá* »

La *Merlínussþá*, composée vers 1200 par le moine islandais Gunnlaugr Leifsson, adapte la *Prophetia Merlini* de Geoffroy de Monmouth sous la forme d'une poésie vernaculaire. Le présent article soulève les nombreuses questions ouvertes par son histoire textuelle : entre autres, l'appartenance de sa source aux manuscrits de la famille II, l'intégration d'éléments issus du reste de l'*Historia* ou encore la filiation aux manuscrits de type « Vulgate » ou « Première Variante ».

The Merlínussþá by the Icelandic monk Gunnlaugr Leifsson, composed ca 1200 is a rendering of Geoffrey of Monmouth's Prophetia Merlini into vernacular poetry. Questions considered in this paper are: whether Gunnlaugr's poetic rendering contains readings that might assist in the establishment of the archetype of the Prophetia; whether his source manuscript confined itself to the Prophetia or extended to the entire Historia regum Britannie; whether the source manuscript contained readings supposed to be distinctive of the II class of Prophetia-only manuscripts; whether the source was of the Vulgate or the First Variant Version type; whether it incorporated annotations or even full-blown commentary in addition to Geoffrey's text.

Alejandro CASAIS, « Remarques sur la place des *Profecías de Merlín* dans l'histoire de la traduction médiévale castillane »

L'article analyse une série d'archaïsmes et de dialectalismes que l'on peut déceler (ou conjecturer) dans l'histoire textuelle d'une version castillane des *Prophetie Merlini* de Geoffroy de Monmouth insérée dans deux romans de chevalerie espagnols, le *Baladro del sabio Merlín* (Burgos, 1498) et la première partie de la *Demanda del sancto Grial* (Séville, 1535). Le lexique et la morphologie du texte suggèrent que les *Profecías* auraient été traduites du galaïco-portugais vers la fin du XIII^e siècle.

This article analyses some archaisms and dialectalisms detected (or deduced) in the textual history of a Castilian version of Geoffrey of Monmouth's Prophetie Merlini inserted in two Spanish chivalric romances: Baladro del sabio Merlín (Burgos, 1498) and the first part of Demanda del sancto Grial (Seville, 1535). It concludes that some features of the text's vocabulary and morphology may support the idea that the Profecías come from a Galician-Portuguese translation written in the late 13th century.

Olivier DE LABORDERIE, « L'incorporation de l'*Histoire des rois de Bretagne* de Geoffroy de Monmouth dans les généalogies en rouleau des rois d'Angleterre (XIII^e-XIV^e siècles). Modalités et enjeux »

De nombreuses généalogies des rois d'Angleterre ont été consignées sur des rouleaux pendant les années 1270-1330. L'article se focalise sur les auteurs de généalogies qui, en incorporant à ces documents des matériaux empruntés à l'*Historia regum Britannie*, ont dû faire face à des écueils de divers ordres. Les efforts qu'ils ont accomplis pour surmonter les difficultés d'une telle entreprise révèlent un changement de perception de l'histoire nationale anglaise.

This article tackles the genealogical roll-chronicles of English kings written in England between 1250 and 1350 and which became very popular during the reigns of Edward I (1272-1307) and Edward II (1307-1327). Mostly written in Anglo-Norman, they incorporate details taken from the Historia regum Britannie. Authors of the time had to deal with the difficulties involved in integrating the history of Breton monarchs into their dynastic account; a process that would ultimately reveal an altered perception of the country's history.

Meritxell SIMÓ, « Les premières traductions de l'*Historia regum Britannie* dans des chroniques castillanes et catalano-aragonaises »

Cet article recense et analyse les traductions de l'*Historia Regum Britannie* qui ont été intégrées à des chroniques castillanes et catalanes. Elle examine l'hypothèse d'une possible influence de l'*Histoire Ancienne jusqu'à César* sur la vulgarisation de l'œuvre de Geoffrey de Monmouth. L'analyse des choix opérés par les traducteurs et des procédés stylistiques qu'ils ont utilisés permet, en outre, d'éclairer la construction idéologique des chroniques péninsulaires.

This paper will examine the translations of Historia regum Britannie included in the Castilian and Catalan chronicles, and the possible influence of Histoire Ancienne jusqu'à César on the reception of Geoffrey of Monmouth's text.

Victor JANTE, « Adapter le *Brut* à la fin du Moyen Âge. Remarques sur la tradition manuscrite du premier volume des *Chroniques d'Angleterre* de Jean de Wavrin »

Les *Anchiennes chroniques d'Angleterre*, compilation monumentale comptant six volumes, sont l'œuvre du chroniqueur Jean de Wavrin, actif à la cour de Bourgogne durant la seconde moitié du xv^e siècle. L'article se focalise sur son premier volume, avec un double objectif : d'une part, examiner les emprunts faits par les *Chroniques d'Angleterre* au *Brut* anglo-normand en prose, de l'autre, faire le point sur la tradition manuscrite, méconnue, de ce premier volume.

Chroniques d'Angleterre is an enormous compilation in six 'volumes' composed by Jean de Wavrin, a Burgundian chronicler of the second half of the 15th century. One half of this text is still unpublished. The aim of this paper is to first focus on the relations between the first volume of Chroniques d'Angleterre and the Prose Brut chronicle, and then provide an overview of the manuscripts containing the first volume of Chroniques d'Angleterre.

John J. THOMPSON, « Re-imagining history through the English prose *Brut* tradition »

Cet article revient sur les difficultés inhérentes à tout examen exhaustif de la production et de la réception du *Brut* anglais en prose. L'article montre notamment que les hypothèses ayant servi de préliminaire à l'édition de référence ont abouti à une perception biaisée des caractéristiques de l'œuvre.

Un objectif plus accessible est ici visé : celui de mieux comprendre la manière dont le *Brut* anglais a survécu pendant un long xv^e siècle incluant la Réforme.

The Middle English Prose Brut survives in many fifteenth-century manuscripts and early prints. This paper will offer an overview of the problems of providing a comprehensive account of the production and reception of this important work with a view to understanding the kinds of afterlife that the Middle English Prose Brut enjoyed in the period immediately before, during and after the English Reformations. Starting with the question of what constitutes the text we call the Prose Brut, the paper will illustrate how our understanding of this work's characteristics has been skewed by the assumptions underlying its edition, long seen as offering the standard modern text.

Francesco MONTORSI, « Les traductions italiennes du *Merlin* de Robert de Boron »

Après avoir décelé des traces ténues de diffusion de l'*Historia regum Britannie* en Italie du nord à la fin du Moyen Âge, l'article envisage sa réception indirecte, plus importante, sous la forme des traductions du *Merlin* de Robert de Boron qui ont circulé dans la même région aux xv^e et xvi^e siècles. À l'issue d'analyses philologiques minutieuses, l'étude littéraire de l'une des versions, la plus éloignée de sa source, est conduite.

This work will focus on the translations of Merlin that circulated in Italy in the 15th and 16th centuries. After a philological analysis based on our collation of the texts, the translations are approached from a literary point of view.

Paul RUSSELL, « Divers evidences antient of Some Welsh princes ». Dr John Dee and the Welsh context of the reception of Geoffrey of Monmouth in sixteenth-century England and Wales »

La réception de l'*Historia regum Britannie* de Geoffroy de Monmouth au xvi^e siècle est ici examinée à travers l'œuvre d'un érudit, Dr John Dee. D'origine galloise, Dee fut une figure influente à la cour d'Élisabeth I^{re}. Il collectionna de nombreux manuscrits et imprimés qu'il passa sa vie à annoter et à comparer. L'*Historia* et le « Brut » gallois font partie de ses acquisitions. Les notes qu'il a apposées sur leurs témoins sont autant d'indices permettant de comprendre comment il a reçu ces œuvres.

The reception of Geoffrey's works in the sixteenth century is examined through the work of one scholar, Dr John Dee; of Welsh origins he was not only an influential figure in the Elizabethan court but also a great collector of manuscripts and printed books which he compared and annotated heavily; they provide us with a useful source for understanding how and from where he acquired his library, his interactions with other scholars, and how he collated the various versions of the works he owned.

Ceridwen LLOYD-MORGAN, « Un manuscrit illustré de *Brut y Brenhinedd*. Aberystwyth, National Library of Wales, Peniarth 23C »

Copié à la fin du xv^e siècle, le manuscrit Peniarth 23 est le seul exemplaire illustré du *Brut* gallois que l'on connaisse. Il comporte 58 miniatures, dont la plupart représentent les personnages mentionnés dans le texte. Pour éclairer son programme iconographique, l'article le compare avec d'autres manuscrits gallois illustrés. Il en tire des conclusions non seulement sur l'illustrateur du ms. Peniarth 23 et ses modèles mais encore sur le milieu d'où pourrait provenir ce *codex* exceptionnel.

Copied at the end of the 15th century, ms. Peniarth 23 at the National Library of Wales is the only illustrated copy of Brut y Brenhinedd, the Welsh Brut. It contains 58 miniatures, most of them depicting people mentioned in the text. This article considers the manuscript's origins and programme of illustration, investigating its relationship with the iconography of other Welsh manuscripts, the artist's training and possible models for the miniatures, as well as the identity of the patron and the milieu in which this unusual codex was produced.

Irène FABRY-TERHANCI, « Morts violentes et meurtres royaux dans l'histoire ancienne de la Grande-Bretagne. L'iconographie du manuscrit du *Brut* en prose, Londres, Lambeth Palace, 6 (ca 1480) »

Copié par un scribe anglais dans le dernier quart du xv^e siècle, le manuscrit Londres, Lambeth Palace, 6 est l'un des nombreux témoins du *Brut* moyen anglais en prose. Incluant des passages en latin et des instructions marginales en français, il a été enluminé à Bruges vers 1480 par le maître d'Édouard IV et ses assistants. L'article montre que la figuration visuelle de nombreux assassinats souligne l'instabilité sociale, politique et religieuse du royaume de Grande-Bretagne dans ce manuscrit.

London, Lambeth Palace, 6 is a 15th century manuscript and one of many witnesses of the Middle English Prose Brut. This trilingual codex tells how Brutus founded Great Britain after the fall of Troy and goes up to 1436. It was copied by an English scribe, contains passages in Latin, marginal instructions in French and was richly illuminated in Bruges c. 1480 by Edward IV's Master and his assistants. Violent deaths play a significant part in the history of Great Britain and in this codex, their visual depiction highlights the social, political and religious instability of the kingdom.